

*Des élèves du collège Bourget
font un voyage historique pour
honorer la mémoire des anciens combattants*

**Ghislaine Desjardins,
conseillère pédagogique**

De Londres aux plages du débarquement en Normandie

Le 4 avril dernier, 61 élèves du collège Bourget ont participé à un voyage dans le temps pour commémorer les deux guerres mondiales. Le point d'entrée était Londres et la visite de l'Imperial War Museum. Sur l'un des murs, une citation de Platon qui porte à réflexion, « *seuls les morts ont vu la fin de la guerre* »...

Les élèves ont pu visiter les bureaux souterrains d'où Winston Churchill dirigea la Seconde Guerre mondiale.



Bureau de Winston Churchill (Imperial Museum)

Les cartes géographiques originales y sont encore accrochées aux murs. Mais au-delà des victoires qui y sont soulignées et des pièces d'artillerie exposées, on y présente également les difficultés de la vie quotidienne des soldats et de la population civile en temps de guerre (bombardements, problèmes de ravitaillement, efforts de guerre).

Deuxième étape du périple, la traversée de la Manche comme l'ont fait nos soldats le jour du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944.

Le lendemain, les élèves se sont rendus au Mémorial de Caen, un musée pour la paix qui nous présente l'histoire du 20^e siècle.

Sur la façade extérieure, on trouve cette citation :

« *La douleur m'a brisé, la fraternité m'a relevé,
De ma blessure, a jailli un fleuve de liberté* » (Paul Dorey)

À cette occasion, les élèves ont assisté à la projection d'un film sur le « Jour J » et la bataille de Normandie. Tout est inscrit dans ces films d'archives et dans le noir et blanc de cette pellicule usée. La peur, les difficultés mais aussi le courage de ces jeunes hommes dont plusieurs ne feront jamais le voyage de retour.

Les cimetières de Normandie

On trouve, en Normandie, plusieurs cimetières où reposent les dépouilles des anciens combattants de différentes nationalités. À Beny-sur-Mer, sont inhumés plus de 2 049 soldats canadiens tombés aux premiers jours du débarquement de Normandie.

Les élèves ont été impressionnés à la vue de ces rangées de pierres tombales alignées, mais surtout par l'âge des personnes inscrites sur les tombes. Certains n'avaient pas 20 ans... Toute une jeunesse repose en ces lieux.



La population se souvient et remercie encore les Canadiens qui ont participé à la libération de la Normandie. À preuve, les familles de Courseulles-sur-Mer (ville jumelée à Rigaud) qui ont adopté chacune un soldat canadien et qui vont régulièrement fleurir les tombes et ce, après 63 ans.

Les élèves ont ensuite fait un pique-nique sur le bord de la mer et ils ont eu une période de recueillement pour se souvenir des combats célèbres, « Utah, Omaha, Gold, Juno (canadien) et Sword », les plages du débarquement.



Sur la plage de Juno.

90^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy

Point culminant de ce voyage, nos élèves ont participé aux cérémonies commémoratives pour souligner le 90^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy.

Retour en arrière : cette fois c'est la Première Guerre mondiale que l'on se remémore. En effet, lorsque la guerre éclate en 1914, le Canada qui fait partie de l'Empire britannique se retrouve automatiquement en guerre aux côtés de la Grande-Bretagne. Quel siècle!

Rappelons, à cet effet, que les francophones du Québec ont voté contre la conscription se jugeant étrangers à cette guerre en Europe. Les nouvelles du front n'avaient en effet rien de réjouissant, les Français et les Britanniques subissant depuis le début des pertes désastreuses.

En 1917, la guerre sur le front s'éternise et les hommes dans les tranchées vivent dans des conditions inhumaines. Les soldats canadiens reçoivent l'ordre de s'emparer de la crête de Vimy longue de 7 kilomètres dans le nord de la France. Cette forteresse protégée par du béton armé, des barbelés, des mines et des tranchées avait déjà coûté la vie à plus de 150 000 soldats.

Les corps de l'armée canadienne envahissent les positions allemandes et réussissent leur mission, là où les armées françaises et britanniques avaient échoué. C'était le 9 avril 1917, un lundi de Pâques, comme cette année.

Le prix à payer est énorme : 10 602 soldats sont blessés et 3 598 trouvent la mort. Cependant, la prise de la crête de Vimy fut plus qu'une simple victoire sur un champ de bataille, car elle aura des retombées importantes sur la suite de notre histoire. En effet, en 1919, lorsque vient le temps des conférences de paix, les dominions exigent d'être représentés par des délégations distinctes de la Grande-Bretagne. Ainsi, le Canada acquiert son autonomie et obtient un siège à la Société des Nations.

Le général A.E. Ross avait vu juste lorsqu'il avait déclaré à la suite de cette bataille : « *au cours de ces quelques minutes, j'ai été témoin de la naissance d'une nation* ».



Les élèves se préparent à faire la traversée de la Manche

Cérémonies commémoratives

Les célébrations de cette journée seront mémorables pour les élèves du collège Bourget, car un des nôtres, Jonathan Legault, était présent sur l'estrade d'honneur avec tous les dignitaires.

Dès leur arrivée, les élèves se sont recueillis sur la tombe de deux soldats. Ils y ont déposé une chandelle et un drapeau du collège Bourget. Par la suite, ils ont visité les tranchées et ils ont pris part à la grande marche avec plus de 5 000 jeunes pour se rendre devant le célèbre monument en marbre blanc où sont gravés les noms de 11 285 soldats canadiens morts en France au cours

de la Première Guerre mondiale. Près de 25 000 personnes attendaient sur le terrain l'arrivée des parachutistes arborant les drapeaux de leur pays d'origine.



Les élèves se recueillent sur la tombe du soldat Chénier

Puis, tour à tour, il y eut les discours de Dominique de Villepin, premier ministre français, de Stephen Harper, premier ministre du Canada, et de la reine Elizabeth II d'Angleterre, venue inaugurer le monument commémoratif restauré au cours des dernières années. Tous ont souligné le courage des soldats et notre devoir de mémoire.

Jonathan a lu ce poème écrit par un ancien combattant :

LA PROMESSE DE NE PAS OUBLIER

*Ils étaient jeunes, comme nous le sommes,
Ils ont servi, donnant généreusement d'eux-mêmes,
Nous nous engageons envers eux à défier le temps qui passe,
Et à tenir bien haut le flambeau de leur mémoire,
Nous n'oublierons pas.*

Ensuite, il y eut cette minute de silence suivie d'une élégie avec une violoniste. Moment intense qui fit monter une larme aux yeux de plusieurs d'entre nous.

Mélanie Mulligan, une élève de la 5^e secondaire, décrit ainsi son expérience :

« Normalement, dans notre vie de tous les jours, on ne s'arrête pas toujours à notre passé. Cet événement m'a fait réfléchir à mon opinion sur l'importance de l'unité entre les gens. Je crois

qu'il faut se rappeler notre passé pour pouvoir prendre les meilleures décisions dans le futur. La réunion à Vimy a vraiment sensibilisé les jeunes Canadiens parce que c'est notre génération qui doit assurer la sécurité du monde entier. Je suis maintenant encore plus consciente que la vie est précieuse et qu'il faut la protéger. Vimy était un moment qui a rapproché les humains de diverses sociétés tendant ainsi à une "société internationale" ».



Jonathan Legault, un élève du Collège Bourget, parmi les dignitaires.

Un voyage comme celui-là fait réfléchir les jeunes et les marque profondément. Deux guerres mondiales, près de 60 millions de morts, des régimes hostiles aux principes démocratiques et au respect de la vie. Nous sommes tous des héritiers de ce siècle, mais a-t-on suffisamment appris pour ne pas répéter les mêmes erreurs? Permettons-nous de rêver pour que nos jeunes gardent l'espoir et travaillent à une société meilleure.



Le monument de Vimy

Les élèves visitent la Basilique du Sacré-Cœur à Paris



Viateurs Canada no 113 juin 2007
